

[Texte]

ity are required, incorporating and expanding upon the present Canadian Bill of Rights.

Collective rights on a cultural basis must also be guaranteed in the constitution. The specious distinction now being drawn by some in Quebec between acquired rights, and privileges, is an indication of this. Ontario, Quebec, Manitoba, New Brunswick and Labrador should all be declared bilingual districts, and the entire federal government apparatus should be functionally bilingual. All municipal districts with a French or English minority of 10 per cent or more should be officially bilingual, as should those so designated by the official languages Commission. It is worth noting, though not without some irony, that there is now as many French-Canadians in the cabinet of Ontario as there are English-Canadians in the cabinet of Quebec.

Linguistic and cultural rights must be defined and assured in detail.

Je vais essayer de résumer ce que j'ai dit en français parce que c'est peut-être le point le plus important du mémoire. Je vais essayer de le traduire en le lisant. L'éducation: les parents devraient avoir la liberté de choix complète.

Je vais essayer de résumer ce que j'ai dit en français parce que je trouve que c'est peut-être le point le plus important du mémoire, je vais essayer de le traduire en le lisant.

Premièrement l'éducation. Les parents devraient avoir la liberté de choix complète quant à la langue officielle d'enseignement pour leurs enfants. L'étudiant lui-même devrait avoir la même liberté de choix après un certain âge, disons 18 ans. La qualité de l'éducation devrait être la même, peu importe la langue d'enseignement.

En d'autres mots, aucun étudiant ne devrait être puni parce qu'il a choisi de recevoir son instruction dans une langue plutôt que dans une autre. Ceci implique que la langue d'enseignement doit être employée non seulement comme un adjoint de l'autre, mais comme une partie de son système propre, coordonné et articulé qui doit être contrôlé, administré et en grande partie, personnifié par des gens qui ont comme leur langue maternelle la langue en question, sous réserve d'une coordination générale et d'un partage équitable des ressources entre les deux systèmes qui permettraient le maximum de mobilité des étudiants d'un système à un autre.

Deuxièmement, les autres services publics. Sous cette catégorie tombe toute la multitude des services publics qu'un gouvernement moderne et ses agences offrent ou appuient tels que l'administration de la justice, les services médicaux, les hôpitaux, le bien-être social, les réseaux de transport, l'information et les médias etc. Dans chacun de ces cas, dans un territoire ou juridiction où les deux langues ont été déclarées officielles, elles doivent être traitées sur une base d'égalité absolue et de totale impartialité. Chaque citoyen a un droit indéniablement à ces services dans la langue officielle de son choix. En particulier, toutes les publications gouvernementales devraient être disponibles dans les deux langues officielles.

Troisièmement, communications avec les départements et des agences gouvernementales. Tous les départements gouvernementaux et les agences et tous les agents qui ont

[Interprétation]

textes précis d'une grande valeur juridique sont nécessaires, incorporant et s'inspirant de l'actuelle Déclaration des droits.

Les droits collectifs sur une base culturelle doivent aussi être garantis dans la Constitution. La distinction douteuse établie par certains dans le Québec entre les droits acquis et les privilèges en est une indication. L'Ontario, le Québec, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick et le Labrador devraient être déclarés districts bilingues, et tout l'appareil du gouvernement fédéral devrait être bilingue. Tous les districts municipaux ayant une minorité de langue française ou de la langue anglaise de 10 p. 100 ou plus devraient être déclarés officiellement bilingues, comme devraient l'être ceux qui sont ainsi désignés par la Commission des langues officielles. Il est bon de remarquer, et ceci avec une certaine ironie, qu'il y a actuellement autant de Canadiens de langue française au Cabinet de l'Ontario qu'il y a de Canadiens de langue anglaise au sein du Cabinet du Québec.

Les droits culturels et linguistiques doivent être définis et assurés dans les détails.

I am going to try to summarize in French what I have said because it is perhaps the highlight of the brief. I am going to try and translate while reading. Education: Parents should have complete freedom of choice.

I will try to sum up what I have said in French because I feel that might be the most important point in the whole brief and I will try to translate as I read.

First, education. Parents should be free to choose among complex alternatives as to the official teaching language of their children. The student himself should have the same freedom of choice after a certain age, say 18 years. The quality of education should remain the same whatever the teaching language.

In other words, no student should be punished because he has elected to be taught in a language rather than in another. This implies that the teaching language should be used not only as an assistance to the other but as a part of his system proper, coordinated and articulated, which must be controlled, administered and, to a great extent, personified, by people for whom it is the maternal language, subordinated to a general coordination and an equitable sharing of resources between the two systems which would allow the maximum mobility of the students from one system to the other.

Second, the other public services. On this category is formed the multitude of public services that a modern government and its agencies offer or back, such as the administration of justice, the medical services, with the hospitals, social welfare, transport systems, and informations and their means, etc. In each case, an area or a jurisdiction where the two languages have been declared official, they must be treated on a level of absolute equality and total impartiality. Each citizen has an absolute right to these services in the official language of his choice. In particular, all governmental publications should be made available in the two languages.

Third, communications with departmental and governmental agencies. All governmental department agencies and all agents who are directly in contact with the public should be ready to answer all communications be it written or oral in the same official language in which they have received the said communication. There should be no exception whatsoever to this rule.